

### L'évangélisation en automobile dans la banlieue de Paris

— o —

On lira avec intérêt, et avec curiosité, cette lettre de deux colporteurs protestants, qui racontaient, en décembre dernier, leur propagande de bibles dans les environs de Paris.

La belle saison que nous avons joyeusement escomptée à l'avance comme une époque de bonnes et fructueuses tournées d'évangélisation n'a pas tout à fait répondu à notre attente. Il faut dire que chacun de nous a été absent de Paris à l'époque dite des *vacances* (qui pour nous n'était qu'un changement de sphère d'activité). Mais pour le travail spécial avec notre automobile, il a dû être interrompu à diverses reprises, pour quelques réparations absolument nécessaires. Avec ces machines-là, aussi longtemps qu'elles n'auront pas été mieux perfectionnées, on serait autorisé à modifier le dicton populaire pour dire : « *L'homme propose, et . . . l'automobile dispose* ».

Cependant nous avons pu faire quelques excursions profitables. Ainsi à *Villeneuve-Saint-Georges*, où nous étions déjà une fois arrivés trop tard pour le marché qui se termine à 11 heures, et où nous avons pu néanmoins distribuer des traités, nous nous y sommes organisés pour y être plus tôt et nous avons vendu 16 Nouveaux Testaments, avec le concours de M. Menet et de M. Chevalley, étudiant en théologie de la Faculté de Paris, qui faisait ainsi l'apprentissage du ministère pratique. Un autre jour, c'était à *Gennevilliers*, avec le concours du pasteur S. Anderson. Quittant à 8 heures du matin, l'avenue de la Grande-Armée, où nous prenions notre collègue, nous traversons les boulevards extérieurs de Clichy, la curieuse Ile des Chiens, et nous voici à Gennevilliers, où, d'après notre Annuaire de 1904, il y a marché le samedi (c'était en effet un samedi). Nous cherchons en vain ce marché. Nous nous informons, et on nous apprend qu'il se tient non pas à Gennevilliers, mais aux *Grésillons*, annexe de cette commune. Nous laissons quelques traités à la personne qui nous a renseignés, et nous voici en moins de cinq minutes aux *Grésillons*, où le marché vient à peine de commencer.

C'est toute une difficulté que l'installation elle-même sur la place, surtout avec une voiture, et si peu que le gardien officiel